

## Genre et violence dans les institutions scolaires et éducatives

Colloque interdisciplinaire et international Lyon, jeudi 3/10 et vendredi 4/10 2013

Melle JOANNIN Delphine

Appartenance institutionnelle : laboratoire de recherche PRISSHM-SOI (EA. 3690)

Université Toulouse III Paul Sabatier

Profession : assistante de recherche et doctorante

Adresse : 22 bis Avenue Gambetta – 12100 – Millau.

E-mail : [djoannin@laposte.net](mailto:djoannin@laposte.net).

### **Proposition de communication**

---

#### **Les « compétiteurs » et les « combattants » : des modèles de masculinités dominantes à la recherche de légitimité dans le contexte scolaire.**

---

Cette communication expose deux portraits de garçons se référant à des modèles de masculinité dominante ou « hégémonique » (Connell. R, 1995) mais privilégiant différents registres d'interactions. Nous analyserons les formes de violence mobilisées par les uns et les autres dans l'institution scolaire, ainsi que leur effet sur la construction du genre. Les données ont été recueillies à partir d'observations ethnographiques, réalisées dans une école aveyronnaise, auprès d'une même classe en CM1 puis en CM2. Elles s'intègrent à un projet ANR intitulé « Prescription des normes, socialisation corporelle et construction du genre » chez les enfants.

Dominer l'espace de la cour de récréation et de la classe, constitue pour ces élèves - souhaitant préserver ou conquérir un statut dominant - un enjeu dans la construction de leur masculinité. Cependant, ne disposant pas des mêmes ressources dispositionnelles, ils adoptent des comportements différenciés et plus ou moins ajustés aux exigences scolaires.

Les « compétiteurs », des garçons issus des classes moyennes à favorisées, sportifs et performants scolairement, sont dotés d'une certaine légitimité auprès de leur pairs. Les « combattants », originaires des milieux populaires, sportifs comme les premiers, mais peu performants scolairement, sont quand à eux à la recherche de légitimité.

Les « compétiteurs » privilégient la violence « symbolique », tandis que les « combattants », en réponse à cette violence perçue, favorisent l'usage de la violence physique, ou verbale pour préserver leur face et atténuer le préjudice subi. L'étude mettra ainsi en évidence comment le rapport aux normes scolaires agit sur les comportements de l'enfant et sur la construction du genre.